

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1845 \(4 mars- 18 septembre\) : François et Dorothee acteurs de l'entente cordiale](#)[Collection](#)[1845 \(27 juillet - 29 août\) : Dorothee à Londres, diplomatie et salon](#)[Item](#)[23. Boulogne, Mercredi 20 août 1845, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

23. Boulogne, Mercredi 20 août 1845, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Ministère des Affaires étrangères](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1845-08-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 1571, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

23. Boulogne Mercredi 20 août 1845 dix heures.

Hier épouvantable tempête, qui dure encore aujourd'hui. Plus de passage. Le dernier était hier matin. Flahaut est venu avec sa fille malade. Il continue aujourd'hui pour Paris. Sa femme vient dans quelques jours. Comme de raison je n'ai pas une nouvelle à vous dire. Les Cowley tout le jour. Nous sommes mutuellement une grande ressource. Je continue à être un peu billious. Je crois que le voisinage de la mer ne m'est pas bon, je reste parce que j'ai quelque ressource de société.

Voici votre lettre. Répétez toujours le 30. C'est si joli. Je ne vous ai pas assez parlé de votre discours. J'en ai été charmée.

Ce que vous dites à l'adresse de l'opposition et de la presse est parfait. Vous rafraichissez les vieilleries, de telle sorte que vous avez toujours l'air de les inventer. Vous êtes dans l'erreur sur le voyage de la Reine. Il a toujours été entendu qu'elle quitterait Stolzenfels le 16, pas avant. Il me paraît que le temps là-bas n'a pas été favorable. Je vous remercie bien des directions données à Génie pour le cas où je réclamerais un compagnon. Je vous ferai rire en vous racontant Bulwer. Adieu, adieu. Je ménage mes yeux beaucoup. La causerie en sera plus abondante. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 23. Boulogne, Mercredi 20 août 1845, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1845-08-20.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2182>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 20 août 1845

Heure dix heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Boulogne (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Monsieur Guirard.

à lui-même.

hier éprouvé
erreur aujour
le devoirs et
et veni' avec
continus auj
jeune vien
conven d'
nouvelle a
lejos. non
un grand d
je contin
je vien quel
ve ni' auj
que j'ai pu
Vain vité
le 30. c'est

1574

29/ Boulogne Mercredi 20 aout 1845.
Dix heures

hier épouvantable tempête, qui dure
encore aujourd'hui. plus de passage.
Le duc est hier matin. flakant
et veni avec sa fille malade. il
continue aujourd'hui pour Paris. sa
jeune vient dans quelques jours.

Comme d'habitude j'ai par une
nouvelle à son dire. Les forçats sont
le jour. nous sommes un peu
un grand de nouvelles.

J'continue à être un peu billion
j'espère que les voisins de la mer
ne m'ont pas bon; si verte par
que j'ai quelque ressource de société.

Vain votre lettre. Viquity toujours
le 30. c'est si joli.

Ji veurrai ai par afuz parli' de vots
discours. j'avei ite' charmin. es
que vus dits a l'adrem de l'opinion
de la pensu et parfait. Vus
s'apreussiez les vieillins, de telle
sorte, que vus ayez toujours l'air
de les inviter.

Vus ite' deuit' mme sur le
voyage de la veine. il a toujours
ite' entendu' que elle quitterait
Stohausen le 16, par avant.
il ne parait que l'attente la be'
si eper' ite' favorable.

Ji vus recevrai bien de direction.
J'avei a' g'nie, pour ce que on j'
veleuvrai un compagnon.

2. j'aurai rien en mon content
Vulnere.
adieu, adieu. j'aurais un
yeux beaucoup. Le premier, au
un plus abondante. adieu. adieu.

